

La colonne instructive et sportive

PAR JACK BELGIE

ABEILLE-EMBLEME NAPOLEONNIENNE

M. André Lafargue nous signale dans une de ses communications le fait qui suit:

Peut-être l'avez vous oublié, ou bien peut-être vous ne le savez pas, mais les abeilles étaient les emblèmes de l'empire et paraissaient sur les vêtements impériaux du grand Napoléon. "L'abeille est impérialiste et Napoléonienne comme emblème."

AÉROPLANE—VITESSE

La plus grande vitesse qui fut atteinte en aéroplane fut 193 milles américains à l'heure. L'aviateur qui pilotait l'aéroplane à cette vitesse est le capitaine de Romanet, de l'aviation militaire française. Cette vitesse énorme fut atteinte l'an dernier dans une épreuve de vitesse à laquelle participaient des avions d'un grand nombre de pays étrangers.

TÉLÉGRAPHE AÉRIEN

L'idée de transmettre la pensée à distance à l'aide de signaux est aussi ancienne que le monde. Mais le premier appareil qui ait réalisé cette idée est dû à l'abbé Claude Chappe, né à Brulon, France, en 1763.

LE MONDE—SA FIN

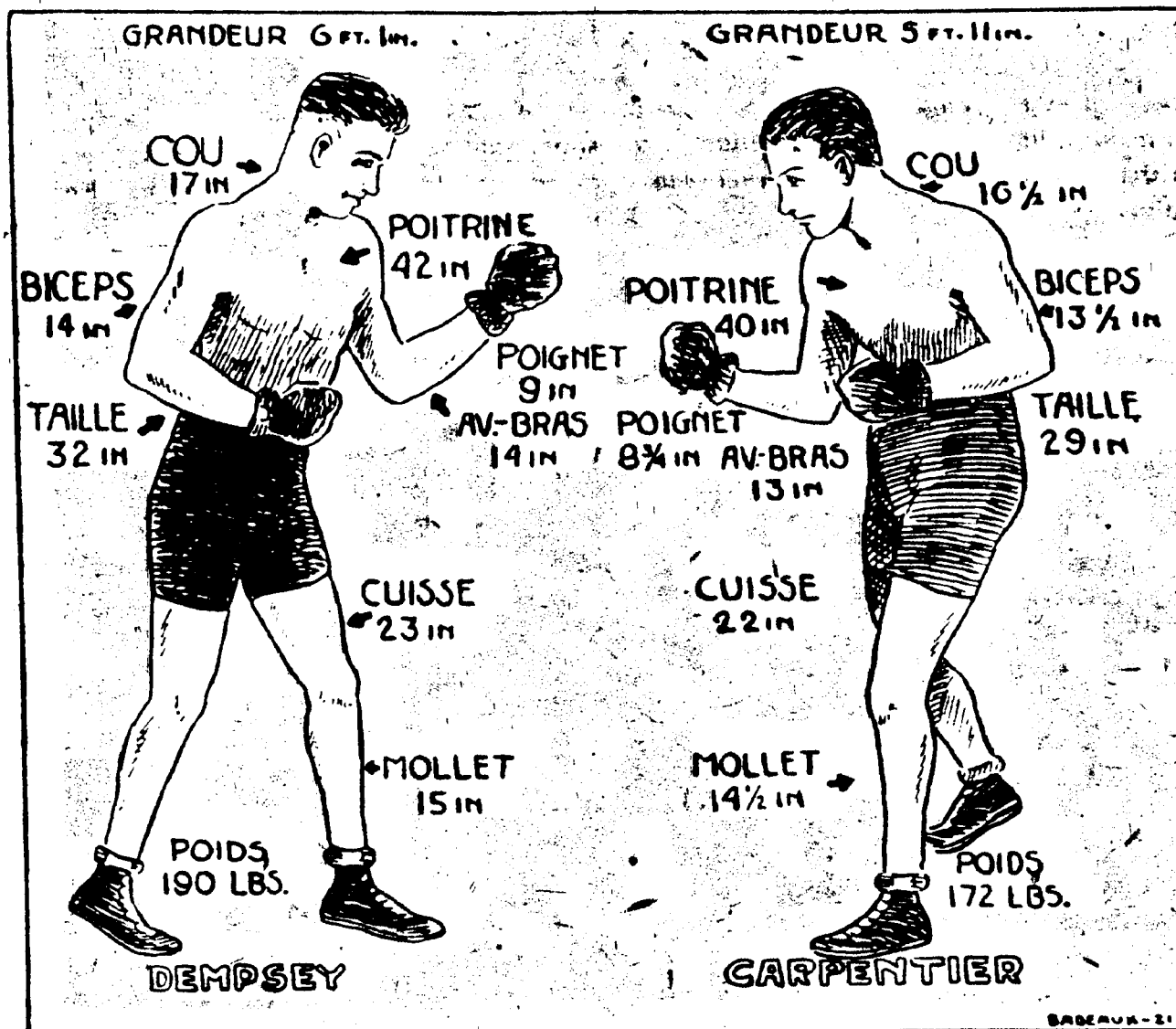
Et la fin du monde, si souvent prédite, arrivera-t-elle? Oui, disent les astronomes, notre globe finira.

Il y aura d'abord une fin inévitable: celle du froid. Au bout d'un temps évalué par les astronomes à 17 millions d'années, et à moins que les phénomènes de la radioactivité ne lui donne une légère "survie," le soleil, par suite du refroidissement incessant, sera réduit au quart de son volume actuel. Mais bien longtemps avant que ceci arrive la température du sol terrestre tombera au-dessous de zéro. La vie ne sera plus possible sur la terre et, d'après les calculs, sa persistance ultime serait contenue dans un délai de six millions d'années.

CARPENTIER-DEMPSEY QUI GAGNERA?

Bien je vous assure que ce n'est pas moi qui va pronostiquer, je ne suis pas assez compétent dans la matière pour faire un pronostique que même les meilleurs boxeurs de l'heure n'osent faire, mais je connais certains faits, et en voici quelques uns: Carpentier est plus âgé que Dempsey, c'est un désavantage naturellement, mais par contre Carpentier a pratiqué la boxe depuis beaucoup plus longtemps que son adversaire et il s'est battu avec des boxeurs qui étaient considérés comme des adversaires dangereux bien des années avant la guerre de 1914. Un autre désavantage est celui-ci: Carpentier a été blessé à la guerre et a fait plusieurs chutes en avion pendant que son adversaire est resté ici à travailler dans une usine de guerre. J'ai vu Carpentier pendant la guerre; c'était si je me rappelle bien au début de l'année 1917, et vous auriez dû le voir à ce moment-là; jamais l'on aurait cru que Georges se remettrait à boxer après la guerre, il marchait difficilement avec une canne et était pale; plusieurs fois je l'ai vu sur l'avenue du bois de Boulogne alors qu'il était en convalescence; il n'avait plus l'air du jeune homme de 1913 qui assommait les boxeurs anglais au premier round, ah non, ce n'était plus lui. J'avais perdu toute confiance que Georges redevenne un champion, mais quelle fut ma consolation lorsqu'il battit Beckett à Londres; ma foi, je ne puis vous dire mon contentement, et depuis ce temps là, je ne perds jamais confiance en lui, il a battu tous ceux qui se sont mis en face de lui depuis la fin des hostilités, et malgré qu'il ait maintenant à faire à un bien plus grand

Poids et mesures des deux champions



DÉPART DE Mlle GARDEN

Mlle Mary Garden, directrice du Chicago Opera Company, est partie pour l'Europe à bord du paquebot "Rotterdam," de la compagnie Holland-America. avec sa sœur, Mme John Walsh. Elles vont rejoindre leur mère, qui est partie il y a un mois, à leur villa de Monte Carlo.

La prima donna passera l'été sur le continent de peur se reposer de sa lourde tâche de directrice d'une grande compagnie d'opéra. Elle était aussi vivè que jamais en montant à bord du bateau, vêtue d'une jupe à carreaux, d'une jaquette bleue et d'une toque rouge. Elle portait la décoration de la Légion d'honneur.

Un grand nombre des associés et des amis de Mlle Garden se trouvaient au dock à Hoboken pour lui souhaiter bon voyage. Sa cabine était pleine de fleurs.

Mlle Garden a dit qu'elle ramènerait avec elle Joseph Schwartz, de Riga, qui succèdera à Ruffo. Grace Pareto, jeune Italienne que Mlle Garden dit être "une merveilleuse chanteuse aussi bonne que Galli-Curci," sera aussi présentée au public américain. Mme Galli-Curci, a dit l'impresario, sera avec la Chicago Opera Company la saison prochaine, excepté pendant un mois, prochain lequel elle sera avec le Metropolitan Opera Company.

S'IL EST BON

La tante.—Quel âge as-tu maintenant, Jean?

Jean.—J'ai six ans, mais maman m'a dit que si j'étais bon petit garçon et si je mangeais bien ma soupe que j'aurais sept ans à mon prochain anniversaire.

que lui, sa vitesse, qui est comme la vitesse de son automobile "Unic" qu'il pilotait lorsque je le voyais souvent en France, le conduira à la victoire. Carpentier entrera dans le ring pesant 172 livres. Dempsey, lui, espère perdre plusieurs livres en s'entraînant vigoureusement; il pèsera donc près de 200 livres, si pas plus, c'est déjà une différence de poids. Tous les muscles et biceps de Dempsey sont plus forts en diamètre que ceux de Carpentier, mais est-ce que ça n'est jamais arrivé; mais oui, voyez la différence entre Dempsey et le géant Willard. Willard avait une force herculéenne, mais il lui manquait la vitesse; c'est par là que Dempsey a triomphé de son adversaire, et si Georges est toujours aussi vite, il a grande chance de prendre le titre, qu'il devrait porter et que probablement il portera: c'est le titre de champion du monde poids lourds.

UNE INVENTION ORIGINALE

C'est un paradoxe de mécanique assez curieux que de construire un bateau qui avance contre le vent alors que sa force motrice lui est fournie par un moulin aérien placé à l'avant. Les théoriciens nient la possibilité d'une telle application en se basant sur le fait que la vitesse propre de l'embarcation produit un vent artificiel dont l'effet s'opposerait à celui du vent naturel et qu'ainsi on réaliserait un mouvement accéléré et presque un mouvement perpétuel. L'objection est spécieuse et de même que pour prouver le mouvement le philosophe se lève et marche, pour soutenir le paradoxe il est nécessaire de construire le bateau. L'expérience a été faite et elle a réussi.

Au préalable, l'inventeur a étudié séparément les quatre poussées qui agissent sur un bateau en marche muni d'une turbine aérienne qui capte l'énergie du vent; il y a le poids du bateau et la résistance opposée par l'eau, puis la poussée de la turbine aérienne et enfin la poussée de l'hélice propulsive; cette dernière doit vaincre les trois autres si l'on veut que le bateau se meuve. L'étude expérimentale des deux poussées provenant de la turbine et de l'hélice, étude dont les essais ont été reportés graphiquement, a montré qu'il existe en effet un rapport entre la vitesse de la première et celle de la seconde, tel qu'à un certain moment la poussée de l'hélice devient supérieure à celle du vent sur la turbine. Etabli sur ces données expérimentales le bateau a en effet avancé contre le vent; son inventeur essaie en ce moment des appareils de dimensions plus développées.

COURS DES DENRÉES

Beurre—Prix à la livre, crème choisie, 36c, crème fantaisie 37c, laiterie fantaisie 30c, laiterie choisie 28c.

Volaille—Prix à la livre, poules 27c à 28c, poulets 55 à 60c, gros poulets 42 à 46c, dindes 33 à 35c, canards 28 à 30c, oies 15 à 16c.

Oeufs—Prix à la douzaine—pas côté.

Pommes de terre ordinaires—Prix aux 100 livres, \$1.50 à \$2.00.

Pommes de terre nouvelles—en baril, \$1.50 à \$2.75.

Patates—en sac de 100 livres, Red Yams, Porto-Ricaines \$1.50 à \$3.00.

Oignons—en sac de 100 livres, Louisiana Bermuda \$1.25 à \$1.40.

Choux—en mannes de 34 pouces, 125 livres net \$2.25 à \$2.50.

Ail—Importé d'Italie, 5. à 6c.

Les prix cités ci-dessus sont donnés au Times-Picayune par le bureau du Commerce de la Nouvelle-Orléans et sont basés sur les prix des denrées en gros et en toute première main.

Un piètre roi.

De même que nous reconnaissons sans difficulté au lion le titre de roi des animaux, à cause de sa vigueur, de son grand courage, et de sa force physique étonnante, nous accordons volontier à l'homme celui de roi de la création, parce qu'il réunit en lui toutes les qualités végétales de la plante, l'âme sensitive des animaux, et en plus la raison, qu'il est le seul à posséder.

La raison seule place l'être humain à la tête des créatures. Sans elle que serions-nous? Nous naissons chétifs et dénués de tout. Nous n'avons pas la force de subvenir aux plus pressants besoins de l'existence. Nous ne pouvons manifester nos désirs que par des vagissements. Que deviendrions-nous, laissés à nos propres ressources?

Au point de vue physique, nous ne pourrions occuper qu'un des derniers rangs de la création.

Notre cerveau n'est qu'un immense salon qu'on parvient difficilement à meubler d'une manière convenable. Avec les années, cependant, nos facultés intellectuelles s'éveillent, et c'est alors que notre raison supplée à la faiblesse de nos membres. Grâce à elle, l'homme fabrique des armes qui le font triompher dans la lutte pour l'existence.

Cependant, l'homme roi des êtres créés est un piètre roi. Des maladies sans nombre l'accablent et le terrassent. Il est l'esclave de la faim et de la soif. Il voudrait posséder le bonheur, mais les malheurs l'assailent de toutes parts. Ses connaissances scientifiques rencontrent partout des bornes infranchissables.

Pour savoir comment a été formé le globe qu'il habite, comment et quand se sont accomplies les transformations successives de la croute terrestre, quelle est la nature du noyau de notre planète, il entasse hypothèses sur hypothèses, puis à force de calculs, il arrive à des conclusions vraisemblables, mais qui peuvent parfaitement n'être pas conformes aux faits.

La terre est entourée d'une couche d'air qui entretient la vie de ceux qui l'habitent. Au-delà de cette enveloppe atmosphérique que rencontrons-nous? L'immensité, l'infini. Qui nous dira la profondeur de l'immensité, où elle commence, où elle finit?

Comment expliquer qu'un grain de blé jeté dans le sillon puisse se transformer en une gerbe d'épis d'or? Peut-on seulement fabriquer un simple petit grain de sable: Où se dirige la terre qui nous porte? Mystère, toujours l'insondable mystère.

Il n'est pas étonnant de constater que la nature des choses qui nous entourent échappe à notre compréhension, quand nous ne savons même pas ce que nous sommes.

Nous sommes un composé d'esprit et de matière, mais nous ne savons pas ce qu'est la matière corporelle ou incorporelle. Nos savants affirment gravement que la matière n'est rien autre chose qu'un assemblage de molécules. La molécule, ajoutent-ils, est une combinaison d'atomes qui se divisent à leur tour en ions et en électrons.

Mais en fin de compte, que sont ces ions et ces électrons?—De l'électricité.—Et qu'est-ce que l'électricité?—Un fluide puissant dont nous utilisons les propriétés, mais que nous ne connaissons pas.

L'homme dans son royaume terrestre peut être comparé à l'enfant se servant d'une montre dont il ne connaît pas du tout le mécanisme compliqué. Nous jouissons de la vie, mais nous ne la comprenons pas.

Quand on se rend compte de l'épaisse couche d'ignorance qui enveloppe notre cerveau comme en un linceul, nous ne pouvons pas nous empêcher d'affirmer que l'homme, roi de la création, est un piètre roi, et qu'après tout le vrai, le véritable savant est celui qui sait qu'il ne sait pas.

Mettez votre annonce dans l'Abéille, vous obtiendrez de bons résultats.